

**MEETING DE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE EUROPEENNE
D'EUROPE ECOLOGIE, 8 AVRIL 2014
DISCOURS DE SANDRINE BELIER, TÊTE DE LISTE EST**

Toulouse, en 2009, était mon premier meeting, c'est donc avec une certaine émotion que je vous retrouve cinq ans plus tard.

Alors oui, je suis heureuse d'être parmi vous pour ce lancement de campagnes aux côtés de mes collègues et notamment de José [Bové] et Catherine [Grèze]. Ne doutez pas un instant que je suis, nous sommes tous motivés pour partir en campagne européenne avec vous.

L'Europe d'aujourd'hui, n'est pas l'Europe de nos rêves. Mais il faut peser et s'engager pour que cette Europe change. Il n'y a pas de commissaire Ecologiste à la commission, il n'y a pas d'écologiste au Conseil, pas encore de président ou de premier ministre écologiste dans les gouvernements des vingt-huit états membres. Mais il y a des écologistes au Parlement européen. Des écologistes, à temps plein, qui ne cumulent pas les mandats, des écologistes qui n'ont pas renoncé à peser et à réorienter les politiques européennes, sur les cinq dernières années et pour les cinq années à venir.

C'est parti, ce soir, pour faire en sorte que nos concitoyens reprennent enfin confiance et qu'ils partagent notre projet, pour, et j'emprunte la formule à Gerard Onesta, une Europe qui réconcilie « ceux qui ont peur de la fin du monde avec ceux qui ont peur de la fin du mois » !

Face à la peur, face à la solution de repli sur soi, au nationalisme, à l'eurosepticisme, à la démagogie, il va nous falloir dans les prochaines semaines, démonter point par point les mensonges et mettre à terre les épouvantails de l'Europe, il va falloir, en toute circonstance, refuser la facilité et toute tentative de nationalisation du débat et de cette campagne.

Nous, nous allons parler d'Europe, avec pragmatisme ; de cette Europe en panne que nous ne voulons plus ; parler avec conviction et détermination de cette Europe à laquelle nous pouvons donner vie : une Europe plus démocratique, plus écologiste, plus solidaire et protectrice, celle que nous voulons construire avec et pour les militants du quotidien.

Il y a urgence à montrer que l'écologie est LA solution, qu'elle n'est jamais punitive quoi qu'en disent certains et que porter les couleurs de l'écologie, c'est défendre l'écologie pour tous !

Et pour ce faire, nous avons fait et ferons du collectif notre méthode et des dossiers réputés impossibles notre priorité au sein du Parlement européen et au plus près des citoyens. Pendant 5 ans, Nous avons inscrit les solutions de

la transition écologique dans des textes, et au pire dans les esprits, en les invitant dans le débat politique européen.

Savez vous combien il y a de députés écologistes au Parlement Européen ? 58 ! 58 sur 766. À peine, 7,57 % de l'assemblée.

Nous avons réussi à prouver que même minoritaires, nous pouvions non seulement créer le débat, mais aussi remporter des victoires ! La plus marquante pour moi, c'est ACTA : « Nous partîmes à trois écologistes ; mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois millions de citoyens mobilisés pour défendre les libertés numériques, l'accès aux médicaments, nos AOC, la non brevetabilité du vivant, notre vie privée... et constituer une majorité pour rejeter, un 4 juillet 2012, ce traité liberticide sous couvert de lutte contre la anti-contrefaçon.

Une victoire pour les citoyens européens ! Le jour de l'indépendance des Etats-Unis, c'est le Parlement européen qui réaffirmait son indépendance et cela nous offre de belles perspectives sur la destinée du traité TAFTA.

C'est aussi l'œuvre des écologistes déterminés et soutenus par les citoyens, d'avoir réussi à empêcher toute nouvelles autorisations d'OGM au niveau européen et d'avoir pesé sur les États pour empêcher leur utilisation. D'avoir réussi à placer la biodiversité au cœur des politiques européennes avec la ratification du protocole de Nagoya et une nouvelle loi contre la biopiraterie, avec la nouvelle politique commune de la pêche, avec la suspension de 3 pesticides tueurs d'abeilles, d'avoir peser sur les politiques climats. D'avoir empêcher que les gaz des schistes n'entrent dans le mixte énergétique.

Ces victoires, elles sont la preuve du respect de nos engagements !

Mais bien sûr il y a des échecs, des déceptions, comme au moment du vote sur le chalutage en eau profonde. Les socialistes français ont préféré faire le choix de quelques lobbies au détriment de l'intérêt de la planète. Mais croyez moi, nous n'en resterons pas là ! Il nous a manqué quelques voix pour le plafonnement des aides de la PAC. Nous n'en resterons pas là ! Ou encore le sabotage de notre rapport sur la réindustrialisation. Nous n'en resterons pas là !

Et mon expérience au sein du parlement, avec la commission des pétitions, au sein de la commission environnement renforce ma conviction : on ne fera pas l'Europe comme elle s'est construite ces vingt dernières années, l'Europe, notre Europe ne se fera pas sans les citoyens, l'Europe des libertés, celle qui dit non à ACTA et TAFTA, non à la pêche en eau profonde, non aux OGM, non aux gaz de schistes, non au dumping social, non à la désindustrialisation, et l'Europe qui dit oui à la protection de la neutralité du net, oui à la préservation de la biodiversité, oui aux trames vertes européennes, oui à une

agriculture et à une alimentation de proximité et de qualité, oui à l'innovation, oui au climat, oui à une nouvelle politique industrielle basée sur une politique ambitieuse des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, oui à l'Europe du droit à l'eau, l'Europe qui dit oui à l'écologie pour tous et avec tous, l'Europe de l'égalité, de la solidarité et de la prospérité... Cette Europe là ne se fera pas sans les écologistes. C'est avec les écologistes, avec vous, avec nous qu'on va donner vie à l'Europe, à notre Europe, parce que l'Europe c'est nous tous !

Alors, et je voudrais conclure sur cette maxime que je vous invite à méditer : « Tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin » - vous pouvez être fiers de vos eurodéputés : José et Catherine. Et c'est ensemble qu'on les renverra tous les deux au Parlement européen pour 5 ans. En avant !